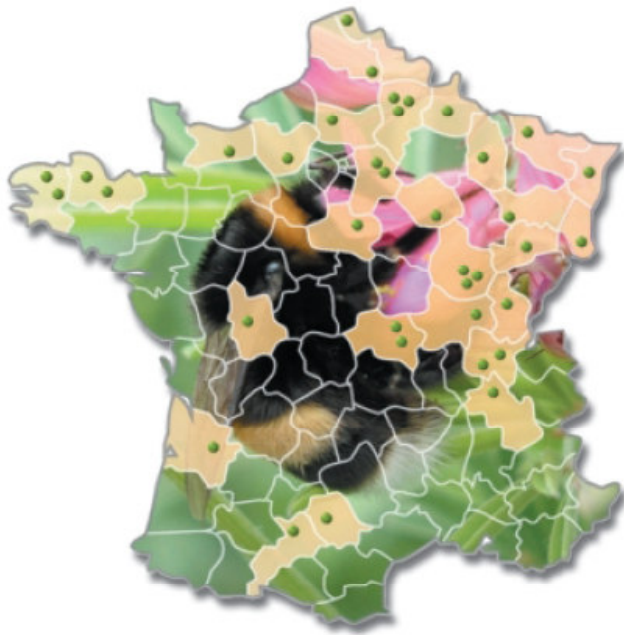


Le Réseau Biodiversité pour les Abeilles



Regroupant agriculteurs, apiculteurs, et acteurs engagés dans le respect de l'environnement, le Réseau Biodiversité pour les Abeilles s'appuie sur des entreprises du secteur agricole pour développer la démarche des jachères apicoles. Fournir une alimentation d'appoint aux abeilles et autres butineurs, tel est l'objectif de la jachère apicole.

Le réseau a été initié à partir de l'expérience de Philippe Lecompte, apiculteur bio dans la Marne, qui a lancé les premières jachères apicoles sur le territoire de la Montagne de Reims dès 1992. En 2006, le réseau comptait 70 agriculteurs, 40 apiculteurs et 44 organisations agricoles. Ce sont plus de 400 hectares de jachères apicoles qui ont été semés dès la première année par ces partenaires.

Partenaires du Réseau Biodiversité pour les Abeilles, ils témoignent :

Gérard Petit, apiculteur, président de l'association l'Abeille du Gâtinais, Rucher Ecole d'Orville (45), le 20 août 2006 : « On leur laisse 15 kg de réserves pour passer l'hiver, et là, les ruches ont déjà leurs réserves, on n'a pas eu besoin de nourrir ; et le mélilot fait partie des 15 kg ».

Bernard Fernandez, apiculteur dans l'Aveyron, dans Le Paysan tarnais du 20 juillet 2006 : « Comme on peut déjà l'observer, beaucoup d'insectes auxiliaires profitent de cette biodiversité. Et puis, ces jachères sont de véritables tableaux vivants, les floraisons s'enchaînent... D'un désert, nous passons à un lieu de vie qui conduit vers un milieu le plus équilibré possible ».

Maurice Bodin, agriculteur et chasseur dans l'Ain, dans Le Chasseur français de novembre 2006 : « Avec le trèfle, les lapins et les capucins prolifèrent là-dedans, je n'en ai jamais vu autant ! On y trouve des faisans, des perdrix, du chevreuil, et même des sangliers ! ».

Jean-Yves Lecuyer, agriculteur dans l'Aisne, dans L'Agriculteur de l'Aisne du 1^{er} décembre 2006 : « La jachère nectarifère a plusieurs intérêts. Elle permet le maintien de la biodiversité, les légumineuses enrichissent le sol. C'est un bienfait environnemental. Par ailleurs, j'en profite pour obtenir un fourrage pour mes animaux après le 1^{er} septembre. Et je dois avouer que de nombreuses personnes s'arrêtent devant ma parcelle car c'est attrayant. En effet, elle embellit le paysage et elle offre aux agriculteurs une meilleure image ».

Abel Desprez, responsable marketing de la coopérative UNEAL (Nord-Pas-de-Calais), dans Agriculture Horizon du 28 juillet 2006 : « Une très grande majorité d'agriculteurs travaille bien, mais ne le montre pas. Les jachères apicoles sont une bonne occasion de communiquer, d'autant plus qu'ici on dépasse la réglementation ».



Le Réseau Biodiversité pour les Abeilles



Fédération Nationale des Chasseurs



Des Semences pour la Vie



généreuses par nature